



“Quand on compte sur les plus pauvres pour financer *le quoi qu’il en coûte de Macron*”

Pour la première fois depuis la création de l'UNEDIC en 1958, la réforme de l'assurance chômage en application au 1^{er} Juillet 2021 n'est pas issue d'une négociation entre partenaires sociaux mais décidée unilatéralement par l'état. **Encore une casse de la démocratie, la fin du paritarisme et la mainmise de l'état sur un système solidaire !**

Deux points essentiels :

- Un mode de calcul qui précarise encore d'avantage les précaires : d'après l'UNEDIC, plus d'un million de privés d'emploi vont voir leurs allocations baisser de plus de 17%.
Le mode de calcul du SJR (Salaire Journalier de Référence) est modifié. Au lieu de ne prendre en compte que les périodes travaillées, le calcul se fait sur l'intégralité de la période de référence incluant les périodes non travaillées. En moyenne mensuelle le privé d'emploi qui travaille de façon intermittente va perdre 1/3 de son indemnisation.
Le but est bien d'économiser 2,3 Milliards d'Euros par an sur le dos des précaires.
- En contrepartie, la mise en place du Bonus/Malus appliqué aux entreprises est reportée. En juillet, le gouvernement va seulement commencer par observer les pratiques des entreprises concernant les contrats précaires, avant de sanctionner d'éventuels abus en 2022... Les cadeaux aux grands patrons continuent.
Nous nous inquiétons tout de même pour les finances de Pôle Emploi, lorsque la facture arrivera si un malus s'applique sur tous les CDD nouvellement recrutés.

Pour CLL, cette réforme non seulement fragilise les plus fragiles mais est injuste et hypocrite :

Elle fait porter aux privés d'emploi la responsabilité de leur situation et du marché du travail. En 20 ans, le taux d'embauche en CDD est passé de 30 % à 90% (source INSEE). Pour remédier à cela, le gouvernement, au lieu de favoriser les CDI, impose aux privés d'emploi d'enchaîner à n'importe quel prix des CDD pour ne pas mourir de faim.

Nous ne pouvons nous empêcher d'avoir une pensée émue pour tous les agents qui seront confrontés à la détresse des demandeurs d'emploi.

Aujourd'hui plus que jamais, il vaut mieux être beau, riche et avoir une Rolex...